

"L'homme n'est grand qu'à genoux."

L. Veuillot.

La Survivance des Jeunes

Organe de l'Avant-Garde



Piété

*

Etude

*

Patriotisme

SON EXCELLENCE



Mgr H. J. O'Leary,
Archevêque d'Edmonton.

Mgr l'Archevêque d'Edmonton a toujours pris un vif intérêt à la jeunesse catholique de l'Alberta.

Cette jeunesse, l'espoir de demain, a toujours été l'objet de ses prédilections et pour elle, il n'a jamais méprisé ses sacrifices, ni son dévouement.

L'Avant-Garde, œuvre catholique de la jeunesse française en Alberta, offre à Son Excellence l'expression cordiale de ses humbles hommages.

NOUVELLES

—Madeleine Turgeon, notre petit "Serin-chanteur" a remporté le premier prix avec J. Forbes dans les duos au festival musical d'Edmonton. Le juge fit remarquer dans sa critique que notre petit serin canadien" avait un beau talent et promettait beaucoup pour l'avenir.

—Les Avant-Gardistes de Falher et de Donnelly sont au programme du grand Congrès de l'A.C.F.A. qui aura lieu à Falher au commencement de juillet. Il est convenu que ce sera l'un des plus beau numéro du programme.

—Un grand festival musical tout français aura lieu à la fin de mai à Morinville pour tout l'arrondissement scolaire d'Edmonton. C'est le premier festival entièrement français qui se fait dans la province et sans aucun doute, le grand mérite en revient aux Avant-Gardes de Legal qui prirent, un an passé, l'initiative du mouvement!!!

LE PLAN LEMOYNE

Il y a six mois qu'il fonctionne.... six mois seulement et devinez combien il a recueilli de sous? Le croyez-vous...? 11,112 sous!!! C'est un succès épantant! La vie du petit journal est donc assurée.... et cela grâce aux sous de ses petits lecteurs!!!

La "bourse" est encore ouverte.... naturellement!!! Elle est mêmepresque vide. Car il faut bien faire servir les sous pour servir un journal! Mais il n'y a pas à craindre! Les Avant-Gardistes ont acquis une bonne habitude "La Survivance des Jeunes" s'en portera bien.

REVUE DE L'A.-GARDE

En cette fin d'année scolaire, il est bon de faire la revue de l'Avant-Garde pour savoir d'abord où nous en sommes avec nos forces et ce que nous avons gagné de terrain cette année.

L'Avant-Garde est jeune. C'est une enfant de 3 ans. Elle compte cependant 1900 Avant-Gardistes! Dix-neuf cents A.-Gardistes en trois ans nous donne une moyenne de plus de 600 par année! Nous n'avons pas à nous plaindre d'une mobilisation qui se fait avec tant de rapidité.

Jusqu'à date, cette année, nous avons gagné 160 membres à l'Avant-Garde et l'année n'est pas finie! En septembre prochain, sans aucun doute, un grand nombre de recrues se présenteront car nous n'avons pas encore tous les enfants de toutes les écoles... et nous les invitons! Répondront-ils...?

Il serait intéressant aussi de faire la revue des activités de l'Avant-Garde.... et combien il y aurait à dire....

Sans compter toutes les séances, les prières, les études faites à l'Avant-Garde, il y a tant d'initiatives entreprises par elles et qui mériteraient d'être rappelé qu'on n'aurait pas l'espace pour les raconter dans ce petit journal. Rappelez-vous seulement le travail que les Avant-Gardes ont fait en faveur des Croix de Jacques Cartier, des bibliothèques scolaires, des concours de toute espèce.... des festivals!!! Oui, des festivals! Dans quelques jours aura lieu à Morinville un festival français.... tout français, pour le district scolaire d'Edmonton. Sans doute, plusieurs personnes de bon esprit et de bonne volonté ont contribué à préparer, à organiser ce festival, mais ne l'oublierez pas non plus, cette initiative est l'œuvre de l'Avant-Garde de Legal!!!



BONJOUR!

"La Survivance des Jeunes" profite de l'occasion de son premier anniversaire pour remercier tous ses petits lecteurs de l'appui sympathique et de l'accueil cordial qu'ils lui ont témoignés durant l'année écoulée.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

"La Survivance des Jeunes" est une drôle de petite bête! Elle a pris son élan avec une patte en l'air en mai dernier; ensuite elle a continué son chemin tantôt sur une patte, tantôt sur deux, quelque fois même sur trois.... elle a piétiné, elle a paru petite, chétive, timide; que petit à petit, avec les sous de ses lecteurs elle s'est développée, elle prit de l'allure; tantôt elle fut joliment parée, tantôt assez pauvrement vêtue.... En somme, elle a pris toute sorte de toilette, mais ce qui ne lui fit jamais défaut, c'est l'intérêt de ses petits lecteurs.

Le premier numéro fut tiré à 2000 copies. Les demandes vinrent nombreuses à la suite, jusqu'à ce jour où le petit journal tire à 3500 copies. Ce petit journal s'est donc fait des amis, beaucoup d'amis par toute la province et même au dehors. Malgré ses nombreuses

Enfin, l'Avant-Garde s'est occupé toute l'année de toutes les œuvres qui intéressent notre cause catholique et française! Encore quelques années aussi fécondes que celle-ci et nous auront une jeunesse forte et bien préparée pour l'avenir qui l'attend.

bévues, il faut donc se réjouir de ses heureux progrès et croire que la deuxième année de son existence sera une année de grande prospérité.

La Survivance des Jeunes,
EDMONTON,
ALTA.

Mai - Juin, 1935.

Mes chers petits,

Je n'ai pas à vous demander si vous êtes déçus? Et vous avez bien raison de l'être! Je vous avais promis un beau numéro, qui sera à peine un souvenir, ne paraît qu'à la fin du mois. Il est en retard, et bien loin d'être celui que j'avais rêvé pour cette occasion mémorable.

Comment expliquer ça!

Tenez, il vaut aussi bien vous donner la vraie raison. C'est qu'il fait mauvais en Alberta cette année: de la pluie, de la neige, du vent et du froid — donc des courants d'air! Oh! ces courants d'air... c'est mortel pour les vieux, je vous l'ai déjà dit. Eh bien, votre vieil ami s'est trouvé pris dans un courant d'air il y a quelque temps et v'lant, le voilà sur le dos, les "quatre fers en l'air". C'est là toute l'explication!

Ce numéro ne sera pas aussi bien décoré que je l'avais voulu! Vous allez me pardonner mes maladresses, je vous en prie! Vous me pardonnerez même de combiner ce numéro avec celui de juin. D'ailleurs nous sommes rendus en juin.... et vous autres, vous en êtes aux examens, et pendant les examens.... il faut garder le grand silence!

Et quand le grand silence sera fini, écrivez encore à votre vieil ami pour le remettre sur le "piton" et lui, s'occupera de vous préparer une "Petite Survivance" exprès pour les vacances!!

Bonjour mes chers petits,

Gérard Lemoyne.



Mon Courier

Morinville ce 25 avril, 1935

Cher M. LeMoyné,

A l'occasion du premier anniversaire de la Survivance des Jeunes nous venons vous féliciter du beau travail accompli par notre intéressant petit journal et lui souhaiter encore une longue vie. Qu'il continue à circuler parmi les petits — et les grands! — Canadiens pour leur faire mieux connaître et aimer leur belle langue!

Nous réitérons nos félicitations et souhaitons plein succès à notre petite Survivance.

Thérèse Pelletier, sec.-trés.

Chauvin ce 13 avril, 1935

M. Gérard LeMoyné:

Bien Cher Vieil Ami,

Sans autre invitation, nous vous faisons parvenir la prière que notre Cercle récite tous les jours, à la Madeleine, depuis que nous sommes érigés en Avant-Garde. Nous serions des plus heureux de savoir ce que vous en pensez. Chez-nous, vous savez, la foi et la langue maternelle sont au tout premier rang: nous sommes des catholiques... et puis des Canadiens-Français.

Aujourd'hui, je veux vous remercier au nom de tous les Avant-Gardi- stes de l'Ecole séparée, de l'accueil si paternel que vous avez daignez nous faire dans la dernière Survivance des Jeunes. Nous apprécions chacune de vos paroles, cher bon Vieux. Puis, nous sommes heureux de vous dire que notre Avant-Garde marche rapidement vers le ton qui convient à ce genre d'organisation. Si vous nous aviez connus avant, vous ne nous reconnaîtriez plus. Même, je puis dire que nos physionomies sont changées. Ce n'est pas peu dire. va. Aussi, il n'en peut être autrement après toutes les belles visites que nous eumes l'honneur de recevoir chez nous depuis le 5 mars dernier. Pensez-y, Monsieur l'Agro- nome, Monsieur le Secrétaire général de l'ACFA et puis tout récemment le F. P. Fortier, S.J. Savez-vous, bien cher Ami, que ce digne Jésuite est tout à fait à la hauteur de sa noble mission? Il nous a amusés et fait rire à tel point que nous aurions voulu le garder beaucoup plus longtemps. Ces trois visiteurs nous ont fait du bien, car nous sommes si seuls, ici, que nous avons besoin de rencontrer ces figures sympathiques de temps à autre.

En terminant, cher Monsieur LeMoyné, nous vous prions de remercier pour nous, le R. P. Recteur du Collège d'Edmonton et les membres de l'Exécutif central de l'ACFA qui nous favorisent de la sorte. Donc, nous comptons sur vous, et de tout coeur, nous vous disons: MERCI et JOYEUSES PAQUES.

Vos petits Avant-Gardi- stes du Cercle Alonie de Lestres. Marivonne Roy, sec.-gén.

Végreville ce 5 mai, 1935.

Cher M. LeMoyné,

Dans ma dernière lettre je vous annonçais que nous allions faire éclater votre bourse avec notre offrande mais je crois bien que nous arrivons après l'explosion: heureusement, car recevois des gros sous en plein visage ça fait mal. Donc, nous vous arrivons aujourd'hui avec nos 300 obus. Nous avons reçu les prix et avant peu nous en aurons la distribution. Tous les membres de l'Avant-Garde sont tout feu et tout flamme ces jours-ci, afin de se préparer le mieux possible pour le grand concours du 28. Le beau numéro anniversaire de notre chère petite "Survivance" nous arrivera cette semaine et nous avons hâte de la lire.

Aurevoir cher vieil ami,
Yvette St-Hilaire, sec.

Chauvin le 29 avril, 1935.

Monsieur Gérard LeMoyné,

Les Avant-Gardi- stes de l'Ecole séparée de Chauvin viennent encore vous importuner avec leurs gros sous. Heureusement que les grands-pères sont toujours patients avec leurs petits enfants, surtout quand ce dernier n'a qu'un mois. (telle l'Avant-Garde de Chauvin).

Il nous tarde de recevoir le numé- ro-souvenir de notre "Journal". Vos lettres, cher M. LeMoyné, nous intéressent on ne peut plus. On y sent battre le cœur d'un bon vieil ami, qui ne vit que pour la chère jeunesse albertaine. Soyez assuré que nous faisons des voeux afin de vous garder longtemps. Aussi, vous n'êtes pas oublié dans nos prières quotidiennes.

Recevez, cher M. LeMoyné, nos respectueuses salutations.

Vos petits Avant-Gardi- stes de l'Ecole séparée.

Marivonne Roy, sec.-gén.

Falher ce 21 mai, 1935.

M. Gérard LeMoyné,

Il a déjà été question de faire paraître sur la "Survivance des Jeunes" les photographies des différents cercles de l'Avant-Garde. Aujourd'hui les Avant-Gardi- stes de Falher sont heureux de venir vous présenter les photographies des membres de leur exécutif général et de leurs exécutifs locaux. Vous avez là, des petits Canadiens-français qui se font un honneur de vivre selon leurs constitutions et leur devise "Jusqu'au bout".

Ils profitent de l'occasion pour vous remercier de votre grand dévouement envers la jeunesse franco-albertaine.

Soyez assuré de notre haute appréciation et de notre constante coopération.

Les Avant-Gardi- stes de Falher, Marie-Jeanne Viens, prés.

Donnelly le 30 avril, 1935.

Cher M. LeMoyné,

Ci-inclus veuillez trouver six sous en timbres pour contribution à La Survivance des Jeunes de la part de:

Mlle Gertrude Côté 5c

M. Gérard Maisonneuve 1c.

On m'écrivit de Montréal que les enfants dont les noms suivent et pour qui je vous ai fait parvenir les contributions à notre petit journal, n'ont pas encore reçu même un numéro, alors qu'ils ont droit depuis mars; c'est probablement une erreur, vous êtes si débordé, cher M. LeMoyné, et personne ne vous en fait de reproche, pourvu que vous ayez la bonté de bien vouloir ne pas les oublier à l'avenir, car ils sont très anxieux, ces petits enfants, de lire "La Survivance des Jeunes" à laquelle ils sont des plus intéressés en vrais petits Canadiens-français. Ce sont:

Mlle Cécile Chevalier 12; Mlle Pauline Potvin: 12c et M. Eugène Chevalier: 12c. Tous ces abonnements peuvent être envoyés à l'adresse de Soeur M. du Cénacle, en même temps que le colis que vous ferez parvenir à cette dernière. Elle se charge d'en faire la distribution.

Pardonnez-moi de faire appel à votre patience si souvent, mais je sens que vous m'en voulez pas pour vouloir répandre notre jeune et si aimé journal.

Croyez-moi, bien sincèrement, cher M. LeMoyné, votre toute dévouée collaboratrice,

P.S.—Les Avant-Gardi- stes de l'Avant-Garde Belhumeur invitent cordialement M. Gérard LeMoyné, directeur de la "Survivance des Jeunes", à assister à leur soirée en l'honneur de "Dollard", laquelle aura lieu dans la salle paroissiale de Donnelly, vendredi, le 24 mai, à huit heures du soir.

Marguerite Forcier, sec.-gén.

MES RÉPONSES

Aux élèves de l'école Guy,

McLennan.

Mes Chers Petits:

Grand merci des bons souhaits que vous adressez à la "Survivance des Jeunes" à l'occasion de sa première fête de naissance. Je sais que vous travaillez fort là-bas pour la religion et pour la langue et nous apprécions tous vos efforts. Je suis heureux surtout d'apprendre que vous êtes des fidèles petits lecteurs de notre petit journal. "Mon Carnet" nous rapporte vos activités et tous nous nous en réjouissons.

Bonjour mes petits, bonjour!

G. L.

Aux A.-Gardi- stes du Juniorat St-Jean,

Edmonton.

Mes Chers Petits:

Vous êtes bien bons de dédier à un vieil ami qui vous aime encore et toujours votre belle méditation "A Ma Patrie". Tous les Avant-Gardi- stes la liront avec intérêt et profit. Puisse cet amour sacré ne jamais disparaître de vos coeurs... et puisse-t-il vous inspirer toujours le respect et le courage qu'il vous inspire aujourd'hui.

Merci bien mes chers petits.

G. L.

M. J. A. Daignault, Athabasca.

Cher Monsieur:

Merci bien des sous que vous m'avez fait parvenir. En retour, vous recevez fidèlement quelques copies du petit journal que vous destinez à ceux, qui, par chez vous, aimeraient à le lire. J'espère qu'il produira tout le bien que vous désirez.

Votre vieil ami,

Gérard LeMoyné.

Chauvin le 15 avril, 1935.

Cher Monsieur LeMoyné:

C'est aujourd'hui le premier anniversaire de notre petite "Survivance". Ca fait déjà un an que nous la lisons. Quel beau progrès elle a fait dans si peu de temps.

Je lui souhaite mes meilleurs voeux de succès à l'avenir et surtout une longue vie.

Je lui envoie cinq sous pour sa fête. Une lectrice,

Alice Paré.

Athabasca ce 15 avril, 1935.

M. G. LeMoyné,

Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 pour grossir un peu la fameuse bourse... et en même temps compenser pour les petits qui n'ont pas de sous et qui aimeraient tant recevoir la petite Survivance.

Bien à vous,

J. A. Daigneault.

Edmonton ce 29 avril 1935.

M. Gérard LeMoyné,

Cher bon ami:

Nous avons un peu honte de vous faire parvenir un si faible montant; nous espérons cependant, que d'ici la fin de l'année scolaire nous pourrons faire "gonfler" votre bourse un peu plus considérablement.

Sur la dernière Survivance des Jeunes, à la suggestion du P. Routherier, vous proposiez que chaque A- vant-Garde compose une prière. Excellente idée qui mérite toutes nos félicitations; mais au lieu d'en composer une nous croyons que la prière composée par Mgr Latulipe (prière que nous pouvons lire tous les mois, puisqu'elle est sur nos bulletins) aura autant d'efficacité ici en Alberta qu'elle en a eu en Ontario.

Nous sommes heureux de vous faire parvenir, et nous souhaitons la voir récitée par tous les Avant-Gardi- stes de l'Alberta.

Les A.-Gardi- stes de St-Joachim.

Mlle Alice Paré

Chauvin.

Ma Chère Alice:

Merci bien des bons souhaits que tu offres à la "Survivance des Jeunes" à l'occasion de sa première fête de naissance. Tu lui souhaites longue vie et je ne doute pas qu'il en soit ainsi si les petits enfants d'Alberta lui continuent leur appui sympathique. Allons-y maintenant pour la seconde année!

Ton vieil ami,

G. L.

Mlle Thérèse Pelletier, secrétaire, Morinville.

Ma Chère Thérèse:

Les bons souhaits que les Avant-Gardi- stes de Morinville ont bien voulu offrir à la "Survivance des Jeunes" à l'occasion de son premier anniversaire m'ont fait grand plaisir. Vous souhaitez à ce petit journal un grand succès. Grand succès il aura, je n'en doute pas, car les Avant-Gardi- stes à Morinville comme ailleurs lui prêtent un secours sympathique qui lui donne la sève qui donne la vie.

Bonjour mes chers,

Votre vieil ami,

Aux Avant-Gardi- stes de Vegreville

Mes Chers Amis:

Vos 300 sous ne sont pas arrivés en retard. Ils ont eu tout l'effet désiré. La bourse a bel et bien éclaté et je suis heureux de vous dire qu'il n'y a pas de blessés. Ces 300 sous ont contribué à faire ce numéro-souvenir. Il n'est pas aussi bien que je l'aurais voulu mais vous savez pourquoi. Nous nous répandrons plus tard. Encore une fois grand merci,

Votre bon ami,

G. L.

Aux A.-Gardi- stes de St-Joachim, Edmonton.

Mes Chers Petits Amis:

Reçu vos sous d'avril. Ils étaient 20 en tout, bien comptés. La somme est faible, vous trouvez? Je la trouve considérable... fort jolie même. J'en suis fier et ma "bourse" en est plus fière encore. C'est avec ces gros sous que nous avons fait ce numéro-souvenir.

La prière que vous récitez à l'A- Gardie est des plus jolies. Merci de me l'avoir fait parvenir.

Toujours votre ami,

G. L.

PRIÈRE

Deux Avant-Gardi- stes ont fait parvenir à "La Survivance des Jeunes" la prière que les Avant-Gardi- stes récitent chaque jour. Elles sont vraiment des modèles et méritent d'être publiées. Les voici:

AVANT-GARDE DE CHAUVIN

Prêtre

O Notre-Dame du Canada, veillez sur nos écoles, protégez-les, conservez-les à la foi de votre Fils bien- aimé, à l'influence si salutaire de l'Eglise, aux traditions si chrétiennes de nos ancêtres.

Mère très bonne et Protectrice de notre patrie, bénissez nos familles, nos écoles, nos prêtres et religieux, nos instituteurs, notre Collège d'Edmonton, nos institutions d'enseignement secondaire, notre journal "LA SURVIVANCE", celui des jeunes, notre Association Canadienne-Française et tous ses dignes collaborateurs.

Nous sommes heureux de vous faire parvenir, et nous souhaitons la voir récitée par tous les Avant-Gardi- stes de l'Alberta.

Les A.-Gardi- stes de St-Joachim.

A-Garde de St-Joachim, Edmonton. La prière des petits Canadiens

O Christ! ami des Francs, Vous qui, par le bras d'une humble vierge, avez jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré Coeur. Nous vous en prions, par les mérites et l'intercession de Sainte Jeanne d'Arc, que nous choisissons comme patronne, protégez nos institutions, notre langue et notre foi.

O Christ! notre Roi, nous vous jurons fidélité éternelle! Faites que, nourris du pain de votre Sainte Eucharistie, nous croissions en "un peuple parfait" que nous méritons de continuer, sur cette terre d'Amérique, les glorieuses traditions de la "Fille Aînée de l'Eglise".

O Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France! Sauvez notre cher Canada; et vous Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous.

Ainsi soit-il.



Par MGR CHARDON.

SUITE

"Quel jour fut signalé par la vérité et la rigueur? Quel instant ne t'emporta de nouveaux témoignages d'amour? Faut-il te rappeler ces caresses, ces effusions, cet inépuisable indulgence pour tes premières infidélités?

"Cette abondance dans laquelle tu vivais, cet empressement des serviteurs, de dévouement de la famille, sont-ce là tes griefs! Préfètes-tu ces haillons, cet esclavage, ce mépris, tous ces spectres de la misère qui se dressent autour de toi?

"Hâte-toi de revenir. Les bras d'un père sont toujours ouverts à son enfant. Tout appelle. Vois la couche sur laquelle tu reposais, et le riche anneau qui t'est destiné, et la brillante robe, et la chaussure d'honneur, et le banquet d'allégresse!"

LES DEUX ECOLES

(Parabole)

Petit Jean s'en allait à l'école; son père lui avait dit:

—Je me fais vieux: mes épaules se courbent, mes membres s'engourdissent, mes cheveux deviennent couleur de neige; mais toi, mon fils, l'aîné de mes enfants, quand je serai cassé de vieillesse, tu me remplaceras auprès d'eux. Voilà pourquoi je t'envoie à l'école, car il faut des connaissances pour réussir plus tard dans la vie.

Et sa mère, en l'embrassant une dernière fois, avait ajouté entre deux sanglots:

Mon enfant, va à l'école de la science et de la religion: les autres amoindrisseront l'âme et racorniront le cœur. Ecoute ta mère!

Le père avait conclu: "Ecoute-la!"

Et l'enfant avait promis.

Il cheminait maintenant.

Là-bas, le soleil se levait radieux, éblouissant; partout les oiseaux gazouillaient, les blés ondulaient, les fleurs étincelaient, l'air embaumait.

Et petit Jean s'en allait sur la route, la grande route qui devait l'amener à l'école de la science et de la religion.

**

Une femme vint à lui, longue, maigre, anguleuse, aplatie, sans grâce ni tournure.

De sa figure marmoréenne, de ses joues pâles et creuses, de son pas lent et prétentieux, de ses regards perçants, hardis, enfiévrés, s'échappaient un immense orgueil et un profond mépris.

Elle dit:

—Où vas-tu?

—Je vais à l'école, Madame.

—Viens à la mienne: je t'enseignerai de sublimes choses. C'est moi qui fais les savants; c'est moi seule qui rend l'homme maître de l'univers; c'est moi qui lui apprends à mesurer le ciel; appaiser les autres, à dompter les éléments, à faire de la vapeur un serviteur inlassable.

d'une force immense, et de la foudre un coursier rapide comme la pensée.

Encore quelques années et je déchirai les derniers voiles qui dérobent à l'homme les derniers mystères de la nature; car je veux l'éclairer sur tout: faire de lui un Dieu!

—Quel est votre nom, Madame?

—Je suis la science indépendante!

—La science indépendante? Ce n'est pas le nom que m'a dit ma mère: je ne viens pas.

—Ah! tu trouves l'étude trop pénible, mon petit! Je le vois, tu es jeune et veux mourir de la vie, t'asseoir gaiement à son banquet, t'y envirer de plaisirs, t'y couronner de roses; libre à toi? Ma fille qui parait là-bas, t'enseignera le bonheur sans fatigue: suis-la!

Elle dit et, d'un geste dédaigneux, elle se détourna pour continuer sa marche, et petit Jean continua la sienne.

Et il s'en allait toujours sur la route, la grande route qui devait le mener à l'école de la science et de la religion.

**

La science indépendante avait dit vrai.

Là-bas, une femme s'avancait lentement, lentement! Cependant elle approchait... enfin elle arriva.

Sa figure large, jaune, ridée; ses yeux petits, flambants, méchants; Son gros nez enfluminé et bourgeonnant lui donnait un aspect singulier, étrange, repoussant.

De tout son corps suintait le vice. Elle voulut sourire, ce fut une grimace forcée.

Elle dit :

—Où vas-tu?

—Je vais à l'école, Madame.

—Viens à la mienne: je t'enseignerai à passer la vie agréablement; elle est si courte qu'il serait folie de l'attrister.

Pourquoi penser au lendemain? Pourquoi poursuivre des chimères insaisissables, puisque l'homme finit au tombeau et que quelques pelletées de terre le couvrent tout entier? Crois-moi: Laisse les curés, ces marmoteurs de patenôtres, rêver aux bêtises de l'au-delà! Viens, nous nous courronnerons de fleurs, nous rirons beaucoup avant de mourir... Je t'ap-

Lui montrant alors des âmes de tout âge et de tous rangs qui menaient une vie sainte, je lui disais:

—Et quoi! fier jeune homme, ce qu'ont pu ces femmes et ces vierges, ces vieillards et ces enfants, tu ne le pourras pas? Veux-tu persister à t'ignorer toi-même ou comptes-tu sans le secours d'en haut? Sache que pour opérer des prodiges, la grâce ne demande qu'un franc et loyal concours."

Les compagnons de son infidélité lui tenaient des discours spéciaux:

—Qui voudra croire à ta sincérité? Qui ne verra dans ta démarche une bassesse? Ton Père te promet le pardon? Cessera-t-il pour cela de te rappeler tes anciens torts?"

Je répondais:

—Connais mieux le cœur d'un père et n'insulte pas à sa délicatesse! Quand il pardonne, c'est sans restriction. Le vit-on reprocher aux plus grands coupables une seule faute pardonnée? L'indulgence et la miséricorde humaines peuvent être sujettes aux retours fâcheux: les pardons divins ne le furent jamais."

La grâce vainquit les dernières résistances. L'enfant dit en lui-même:

—Combien de serviteurs ont du pain en abondance dans la maison de mon père! Et moi je meurs ici de faim! Je me lèverai et j'irai à mon père et je lui dirai: Mon Père, j'ai péché contre le ciel et devant vous et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme l'un de vos serviteurs."

XXXIV—LE RETOUR.

Je le conduisis à ce tribunal où siège la clémence, où règne la charité, où le coupable est d'autant plus sûrement absous qu'il s'accuse avec plus de rigueur.

Le pécheur redit avec conponction ses fautes auxquelles il avait demandé la joie et qui lui avaient donné la tristesse. A mesure qu'il les déclarait, il était soulagé et versait des larmes de reconnaissance.

prendrai à faire de la fortune des plaisirs, des jeux, des amusements... Viens-tu?

—Hélas! Soupira petit Jean. De fortune, nous n'en avons pas à la maison; mon père, pauvre ouvrier, travaille tout le jour pour nous donner un morceau de pain.

Alors, il se fit un bouleversement sur cette figure ravagée, grimassante. Gonflée de colère, cette femme poussa un cri féroce, sorte de rugissements étranglés qui fit pâlir l'enfant.

—Mais n'as pas peur mon petit; je ne te veux que du bien. On est pauvre, me dis-tu, à la maison, tandis qu'à côté le riche paresseux regorge d'abondance! Maudit soit-il... Lui qui a pris ta place au soleil, lui qui mange pour toi, qui rit pour toi, qui dort pour toi!... Non, cela ne peut durer. Suis-moi, je te ferai rendre justice, ou, s'il le faut, nous renverrons cette société pourrie, que les méchants ont bâtie sur le vol, qu'ils ont cimentée avec la sueur des peuples et des larmes des malheureux... Mais, patience! L'édifice craque: encore un suprême effort, et demain nous danserons sur les ruines fumantes de ce monde trop vieux.

Elle dit et poussa un gros rire, rire infernal, qui descendit en cascades dans la vallée et que les échos d'alentour répétèrent longuement.

—Quel est votre nom, Madame, fit petit Jean, glacé d'effroi.

—Je suis la morale indépendante.

—La morale indépendante? Ce n'est pas le nom que ma mère m'a dit. Et il s'enfuit.

Et petit Jean courrait maintenant pour échapper à cette femme hideuse... et il courut longuement sur la route, la grande route qui devait le mener à l'école de la science et de la religion.

**

Tout là-bas, parurent deux personnes qui s'avancèrent. L'enfant ne les connaissait pas; néanmoins, il sentit, à leur venue, une assurance profonde l'envahir et quelque chose indéfinissable qui l'attirait vers elles doucement.

Elles approchèrent.

L'une devait être âgée; mais les années, qui lui avaient donné une

Un ange avait agité les eaux de la piscine dans laquelle il se plongeait. Dans l'âme du prêtre j'avais mis un zèle tout divin, et sur ses lèvres des paroles qui égalaient en douceur celles des purs esprits.

Quand le ministre de la réconciliation étendit la main et qu'il ouvrit la bouche pour prononcer la sentence, l'infinie miséricorde était en son cœur.

Comme le Dieu qui les remettait par sa voix, il oublia des fautes qui n'étaient plus, et ne se rappela que la condescendance du Père et la générosité de l'enfant.

Durant cette scène accomplie dans le secret du divin tribunal, il y avait eu des signes de joie aux fonts sacrés, des soupirs d'amour dans le tabernacle, des témoignages d'impatience au-dessus de la table sainte, de mystérieuses voix à tous les points du sanctuaire.

Les anges étaient là pour féliciter le pécheur, l'encourager dans sa démarche, l'assister dans sa pénitence.

XXXV—LE FESTIN.

Le père céleste ne peut contenir sa joie. Il convoque ses amis, leur raconte son bonheur, les invite de s'unir à lui pour faire au prodigue une plus belle réception.

Les anges l'ont vu aller au-devant de son enfant, se jeter à son cou, l'arroser de ses larmes. Ils ont entendu le cri de son cœur.

—Vite, apportez sa tunique d'autrefois et l'en revêtez; mettez à son doigt l'anneau, à ses pieds la chausure. Amenez le veau gras, tuez-le, mangez et réjouissez-vous, car mon fils était perdu, et il est retrouvé.

vé; il était mort, et il est réssuscité."

Les anges ont obéi: ils ont rendu au jeune homme les marques de sa dignité et de son rang. Ils ont dressé la table, allumé les flambeaux, tressé les guirlandes.

Au ministre du sanctuaire d'orner l'autel du sacrifice, de préparer la victime, d'immoler l'Agneau divin qui veut se donner lui-même en aliment.

Le vin des consolations coule à plein bord; les mets délicieux sont apportées des sales supérieures. Ce ne sont plus seulement quelques miettes tombées des tables où siègent les princes: c'est l'universalité des biens surnaturels.

Le Seigneur a dit à ses fils ainés: "Ne vous plaignez point, ô esprits glorieux, si pour aucun de vous il ne m'arrive d'agir ainsi. Vous êtes toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à vous.

"Laissez un père s'environner de précautions, quand il va toucher les blessures saignantes de son enfant.

"Vous qui n'éprouvez jamais les amertumes de l'absence, ni les privations du dénuement, ni les paisantes de la disgrâce, soyez dans l'allégresse, et, par vos accords, devenez les interprètes de deux coeurs séparés qui se retrouvent."

A cette invitation du père de famille, les célestes musiciens établissent leur orchestre au-dessus de la table du festin et se disposent à chanter les délices de la fête.

Pour la conversion d'un seul pécheur, ils expriment plus de joie que pour la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes. Le souffle de la tendresse paternelle anime les lyres et vit dans leurs sangs.

Les anges redissent successivement la puissance des larmes et des triomphes de l'amour.

(A suivre)

la route? Non, mais il se hâte vers ses foyers, bénissant le soleil qui l'éclaire et le chemin qui le conduit.

Et nous, mon cher enfant, nous endormirons-nous ici-bas? Nous attacherons-nous aux créatures de ce monde? Ah! plutôt, nous chercherons en elles, non pas les douceurs du repos, mais un appui solide et un aide puissant pour aller plus vite et sans arrêt vers le ciel, notre patrie à tous.

Ecoute:

Tu as un père et une mère, soit leur soumis, et plus tard, aie soin de leurs vieux jours; tu es l'aîné de tes frères, sois bon et généreux pour eux; à côté de toi vivent d'autres hommes, fais que jamais ils ne puissent raisonnablement se plaindre de tes procédés, et si quelqu'un d'eux a besoin de ton secours, ne le marchande pas.

Fais cela, mon cher enfant, et tu useras des créatures comme Dieu veut. Les saints l'ont fait, eux; ils l'ont fait généreusement pour le seul motif de bien faire. Voilà pourquoi leur mémoire, vénérée sur terre, est glorieuse là-haut, où ils sont des mieux placés.

Elle lui parla longuement de Dieu et de ses perfections infinies, et son âme, des saints mystères, de ses devoirs.

Et l'enfant, ravi, écoutait ces paroles suaves qui pénétraient son cœur doucement et le charmaient.

La science lui enseignait aussi les diverses connaissances usuelles, qui nous aident puissamment dans la vie.

Et lorsqu'il fut suffisamment instruit, la science et la religion le ramenèrent à ses parents, qui pleurèrent de joie au retour de leur fils si heureusement transformé.

Seigneur, donnez-nous beaucoup de ces pères vertueux et de ces mères chrétiennes qui envoient leurs enfants à l'école de la science et de la religion.

LOURDES

THEATRE DES CEREMONIES DE CLOTURE DU JUBILE DE LA REDEMPTION

LE TRIDUUM DE LOURDES

NOS AVANT-GARDES et tous nos jeunes, toujours aux aguets des nouvelles catholiques, voulant avant tout être bien renseignés sur tout ce qui touche à l'Eglise et notre Sainte Religion, nous en voudraient, si nous ne leur faisions point parvenir quelques échos des fêtes mémorables, qui, du 25 au 28 avril dernier, se sont célébrées à Lourdes, marquant la fin de l'année sainte, du grand Jubilé de la Rédemption. C'est en effet là, au pieds de la Vierge de Messabieille, que les grandes manifestations commémoratives du XIXème centenaire de la Rédemption, commencées à Rome, la ville Eternel, au cours de 1933-1934, et continuées dans l'univers entier, au cours de 1934-1935, ont trouvé digne et émouvant couronnement. Toute l'Eglise, répondant à l'appel du Père commun des Fidèles, s'y était donné rendez-vous, et le Vicaire du Christ lui-même y était présent en la personne d'un légat "à latere."

LA FOULE

"Et je vis une grande multitude, qu'aucun homme ne pouvait compter, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues." Ce fut par ces paroles de l'Apocalypse que le cardinal Pacelli, le légat du Pape, manifesta son admiration devant la foule immense, qui se présentait à sa vue, dès son entrée à Lourdes. Des chiffres, mieux que des paroles, pourront nous donner une idée plus juste de ce qui s'est passé là-bas. Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, avait exprimé l'espoir de voir 100,000 pèlerins accourir à la Grotte de Messabieille. Il y en avait le double le premier jour, le deuxième il y en avait plus de 200,000, et le troisième jour, on a évalué la foule qui s'y pressait de 300 à 400 milles personnes. Pour un moment un visiteur non averti aurait pu croire que le miracle de la Pentecôte s'était répété à Lourdes, car on y entendait parler toutes les langues et on y voyait, sans parler des Français, une prédominance des Anglais, des Italiens, des Polonais, des Espagnols, avec des Russes, des Américains du Nord et du Sud, des Australiens, des gens de l'extrême Orient et des Indes, représentants de toutes les nations et de toutes les races, blanches, noires et jaunes. On nota particulièrement avec intérêt la présence de plus de 200 Hindous au type caractéristique.

ARRIVEE DU LEGAT DU PAPE

Lorsque le train spécial du Légat du Pape arriva à Lourdes, un peu avant midi, jeudi, le 25 avril, il fut reçu par les Cardinaux de Maline, Paris et Besançon, le maire de Lourdes et 60 Archevêques et Evêques. Son Eminence, le Cardinal Pacelli, suivi par sa cour et le Prince Rampolla en tête de la garde noble, pénétra dans la salle d'honneur de la gare où, en grand uniforme, le Préfet des Hautes Pyrénées l'attendait pour le saluer au nom du Gouvernement de la République Française; il le remercia du grand honneur fait à la France par la venue sur son sol du représentant du Pape, tout en lui offrant ses meilleurs voeux pour le succès de sa haute mission et l'assurant que la nation française toute entière s'unissait aux supplications qui allaient se faire à la Grotte pour demander la paix dans le triomphe de l'idéal chrétien.

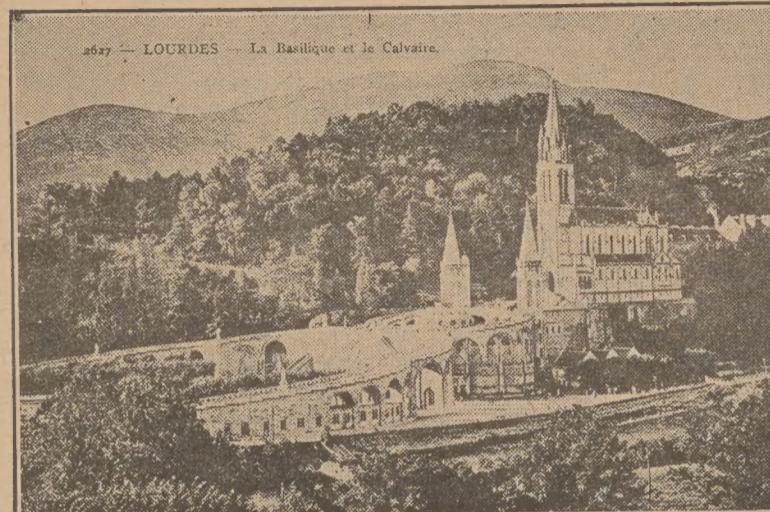
VISITE A LA BASILIQUE DU ROSAIRE

A trois heures de l'après-midi, précédé par un imposant cortège composé de centaines de prêtres en surplis, de nombreux Archevêques et Evêques, de trois princes de l'Eglise, le Cardinal Légat, sous un dais de drap d'or, se dirigea vers la Basilique du Rosaire. Là, Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, lui souhaita encore une fois la bienvenue, le priant d'exprimer au St-Père la profonde gratitude de ses enfants pour le privilège qu'il venait d'accorder au monde chrétien à la place même, où la Mère de Dieu avait daigné apparaître 77 ans auparavant.

HYMNE A LA GLOIRE DE LOURDES

A son tour, le Cardinal Légat se lève, et en des accents sublimes chante la gloire de Lourdes, la ville de la Vierge Immaculée, la ville des miracles:

"O Lourdes! O Cité Sainte! En toi se rassemblent l'enchantment de Nazareth, le caractère sacré de Bethléem, la puissance de guérir qu'avait Bethsaïde. Combien de miracles du Rédempteur n'as-tu pas vu se renouveler ici! Quelles merveilles de grâces se sont accomplies dans tes murs! Pour plus d'un Thomas tu es devenue le Cénacle, où ses yeux se sont dessillés! Pour plus d'un Saul, le chemin de Damas où il est devenu Paul! Mais, en ce triduum de grâces, tu t'élèves au-dessus de Nazareth et de Bethléem et de Bethsaïde, au-dessus du Cénacle et de Damas. Tu deviens en vérité le Golgotha sacré de toute le monde catholique, sur la cime duquel s'élève la croix de Jésus-Christ, Prêtre, Roi et



Lourdes etc., etc., etc., etc.,

Sauveur, et, près de lui, dans une grandeur solitaire qu'aucune grandeur n'a jamais égalée, Marie, Vierge et Mère, Médiatrice si puissante justement pour avoir participé au sacrifice sanglant de son Fils, et dont l'intercession toute maternelle, nous en avons, avec le Vicaire de Jésus-Christ, la ferme confiance, nous obtiendra de voir luir sur tous les peuples de l'Europe et sur l'univers entier, le divin arc-en-ciel de la paix!"

OUVERTURE DU TRIDUUM

Ensuite, on chante le "Veni Creator"; le Légat donne sa bénédiction à la foule et le magnifique cortège se reforme pour se diriger vers la Grotte, où à 4 heures de l'après-midi, la première messe pontificale est célébrée par son Eminence le cardinal Van Roey, archevêque de Maline, et Primat de Belgique.

Au premier rang de l'assistance se trouvent l'ancienne impératrice Zita d'Autriche et son fils aîné l'Archiduc Otto, plusieurs princes des maisons de Bourbon et d'Orléans, ainsi que le prince et la princesse de Saxe, trente sénateurs et députés français, tous portant en sautoir sur la poitrine l'écharpe tricolore.

LA JOURNÉE DES ENFANTS

Le premier jour du Triduum vendredi, avait été réservé pour les enfants, et il y avait là rassemblés devant la Grotte 12,000 petits garçons et petites filles; le plus grand nombre étaient, naturellement, des enfants de France, mais toutes les autres nations y avaient aussi leurs contingents. Aux premiers rangs de cette immense assemblée de la jeunesse catholique, venue apporter le témoignage de sa reconnaissance et de son amour à Celui qui a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants," et a promis que "le Royaume des Cieux est pour eux, et ceux qui leur ressemblent," on remarquait les "Croisés ou Chevaliers de l'Eucharistie" tous portant fièrement le manteau blanc avec la croix rouge ou bleue.

A l'issue des offices spécialement préparés et réservés pour

les enfants, une délégation de jeunes filles, représentant dix nations différentes, vinrent déposer aux pieds de la Vierge une branche d'olivier en bel argent sculpté, de cinq pieds de haut, le don du Pape Pie XI. Cette branche d'olivier avait été présentée à sa Sainteté par des jeunes filles italiennes, mais le Pape avait voulu l'envoyer à Lourdes et l'offrir à la Vierge Immaculée par l'entremise de mains pures et innocentes. Son Eminence, le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de sa Sainteté, et son Légat au Triduum de Lourdes bénit l'emblème, et ensuite reçut des mains du R. P. Parra, directeur général de la Croisade Eucharistique, un parchemin sur lequel étaient énumérées toutes les prières offertes à Jésus Hostie, et toutes les mortifications acceptées pour son amour, par les enfants catholiques du monde entier.

Fait à noter, le ciel lui-même sembla avoir réservé son premier sourire pour les jeunes pèlerins; en effet, il avait plu sans relâche depuis le veille, mais le Vendredi matin les nuages se dissipèrent, et le soleil commença à luire dans toute sa splendeur, qui ne diminua pas un seul instant ensuite jusqu'à la fin du Triduum.

LES CENT QUARANTE MESSES A LA GROTTE

Et ainsi commença le Triduum Eucharistique et Marial. Pendant trois jours et trois nuits des évêques, des prélates et hauts dignitaires, des supérieurs généraux d'ordres religieux, représentant toutes les hiérarchies de l'Eglise et toutes les nations du monde avec leurs rites divers, se succéderont sans interruption à l'autel de la Grotte, renouvelant l'immolation mystique de l'Agneau sans tache, dont le sang répandu pour la première fois, il y a 1900 ans, sur la croix du Calvaire, n'a pas cessé depuis de continuer à couler, arrosant les plaies de l'humanité et lavant les péchés du monde.

Durant tout ce temps la foule des fidèles par milliers et centaines de mille se succédaient aussi devant la Grotte, venant prendre part au saint Sacrifice, et unir leurs humbles mais ferventes supplications à la prière toute puissante du Christ.

Pendant trois jours et trois nuits on n'entendit sur le bord du Gave, que le bruissement des Ave Maria et des supplications pour la paix et la tranquillité du monde.

LA CLOTURE DU TRIDUUM—(la voix du Pape)

Le dernière messe à la Grotte fut célébrée par le cardinal Légat lui-même, à 3 heures de l'après-midi, Dimanche, 28 avril. Vers 4h.25, le dernier Evangile récité son Eminence a regagné son trône pontifical; un silence absolu plane en ce moment sur cette immense assemblée de 400 mille personnes; tous gardent une immobilité complète; ils sont dans l'attente d'un grand événement; tout à coup un appel se fait entendre; il vient à travers les airs du Vatican même; un frisson d'émotion secoue un instant cette foule, puis elle se fige de nouveau immobile, tandis qu'une voix s'élève forte, claire, précise perceptible à tous, c'est la voix du Souverain Pontife, la voix du Vicaire du Christ, et elle prend le coeur de toute l'assistance:

"Mes frères et mes fils bien aimés, élevons encore notre prière vers notre Mère commune.

"Immaculée Reine de la Paix, ayez pitié de nous; Immaculée Reine de la Paix, priez pour nous; Immaculée Reine de la Paix, intercédez pour nous."

"O Mère de pitié et de miséricorde, qui assistiez votre doux Fils, tandis qu'il accomplissait sur l'autel de la croix la Rédemption du genre humain, vous notre corédemptrice et l'associée de ses douleurs; vous qui, de la Grotte sacrée, avez daigné bénir tant d'évêques et prêtres de l'univers catholique, qui renouvelez durant ce Triduum si saint, le sacrifice de la croix, soit pour commémorer avec gratitude vos bénignes et bienfaisantes apparitions, soit pour offrir à Dieu des actions de grâces, en cet heureux achèvement de l'Année Sainte de la Rédemption, conservez en nous et accroissez chaque jour, nous vous en prions, les précieux fruits de la Rédemption et de votre Passion. Vous qui êtes la Mère de tous, accordez que dans la pureté des moeurs, dans l'unité des esprits et la concorde des âmes, nous puissions enfin, la paix des peuples étant désormais assurée, jouir sans inquiétude des dons de la paix. Ainsi soit-il."

Et la bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ descend sur toute la France, sur toute la Ville et le monde entier.

Dès que la voix du Vatican s'est tue, une acclamation formidable sort à la fois de centaines de mille poitrines, acclamation dont le volume est cent fois augmenté par les échos de Messabieille: "Vive le Pape! Vive Pie XI!"

QUELQUES UNS DE NOS AVANT-GARDISTES



Les neuf premières photos représentent les Avant-Gardes de Falher. Ce sont les aînés dans l'Avant-Garde. Plus tard et à tour de rôle, nous aurons l'occasion de publier ainsi la photo de toutes les Avant-Gardes.
Les reconnaissiez-vous...?

- 1) Conseil du cercle St-Antoine. — 2) Conseil du cercle St-Jean-Baptiste. — 3) Conseil du cercle Ste-Anne.
- 4) Conseil du Cercle Guy de Fontgalland. — 5) L'Exécutif Général de l'Avant-Garde de l'ACFA de Falher.
- 6) Conseil du cercle Ste-Croix.
- 7) Conseil du cercle Sacré-Coeur. — 8) Conseil du cercle Notre-Dame du Sacré-Coeur. — 9) Conseil du cercle de l'Enfant-Jésus.
- 10) Lilianne Belzil, Présidente de l'Avant-Garde St-Martin, Vegreville. — 11) Avant-Garde Montcalm, Chauvin.
- 12) Yvonne Paré, Présidente de l'Avant-Garde (Cercle Alonié de Lestres, Chauvin.) — 13) Bernard Boulet, Président général de l'Avant-Garde Belhumeur-Donnelly.

**A TOUS NOS CHERS AVANT-GARDISTES GRAND SUCCES DANS
LEURS EXAMENS DE FIN D'ANNEE
— ET APRES... UNE LONGUE ET JOYEUSE VACANCE —**

"Une fois, il est bon de vous dire..."



Les trois conseils du roi

(Raconté par Alexandre Poudrier, du Saint-Maurice, et recueilli par Adélard Lambert)

Par MARIUS BARBEAU

Illustration de Phoebe Thomson

Une fois, il y avait un tonnelier et une femme qui étaient pauvres comme du sel. A leur famille déjà nombreuse s'ajouta, un jour, un nouveau-né qui augmenta encore les dépenses du ménage. Le père de famille, n'y pouvant plus tenir, dit à sa femme:

— Il m'est impossible, sans me mettre en service, de subvenir à tous vos besoins. Je vais aller chez les riches, peut-être même chez le roi, chercher de l'emploi. Et vous recevrez mes gages.

Il part et s'engage chez le roi. Ils devient tonnelier du royaume.

x x x

Après avoir servi son roi bien des années, le tonnelier, un jour, dit au roi:

— Sire mon roi, voilà assez longtemps que je suis à votre service. J'ai résolu d'aller vivre avec ma famille.

— Tu as été un fidèle serviteur, dit le roi; tu as fais pour mes caves de bons et solides tonneaux. Je veux te marquer ma reconnaissance. D'abord, prends cette profonde tourtière, pour ton voyage, et surtout écoute ces trois conseils qui valent plus que leurs poids d'or. Le premier de ces conseils est de suivre ton chemin, bien qu'il puisse être rocailleux et pénible; ne t'engage pas dans les sentiers d'à côté parce qu'ils semblent plus faciles. Le deuxième conseil est, quoiqu'on fasse et qu'on dise, autour de toi, de laisser faire et laisser dire sans paraître t'en apercevoir. Enfin, le troisième conseil est de remettre au lendemain toute colère, quelque justifiée qu'elle soit.



Après avoir remercié son roi, le tonnelier partit en route et voyagea longtemps. La route était mauvaise. Bien fatigué, il arriva à la fourche de deux chemins. Un des chemins, qui s'éloignait à gauche, était bien battu et bordé de roses et d'aubépines, où les oiseaux gazouillaient; celui de droite, qui continuait la route, c'était comme toujours rocailleux, couvert d'épines et de ronces, et de plus en plus difficile à parcourir. Fatigué de son long trajet, le tonnelier s'assit sur un caillou et se mit à manger sa tourtière, en regardant les deux routes si différentes d'aspect et en se demandant laquelle il devait prendre.

Il s'engageait justement dans le chemin fleuri lorsqu'il se souvint du conseil du roi; il reprit résolument la route de droite, parmi les ronces et les obstacles. Bientôt, il rencontre un vieillard qui marchait péniblement en s'appuyant sur une canne.

— Pouvez-vous me dire, bon vieillard, où mène, là-bas, le chemin de gauche qui, avec ses fleurs et ses oiseaux, est si engageant pour le voyageur?

— Mon ami, ce chemin mène tout droit à l'hôtel des jouissances, où l'hôte finit toujours par égorguer les jouisseurs qu'il héberge.

Sur ces mots, le vieillard continua sa route, et le tonnelier, dans sa grande lassitude, était heureux d'avoir suivi le premier conseil du roi.

Bientôt le tonnelier arriva à un hôtel d'humble apparence, où il entra se rafraîchir. Les servantes accoururent mettre la table et la servir. La plus jolie apporta, sur un plateau, parmi les mets, une tête de mort et la posa sur la table, devant lui. Etonné, il allait protester, lorsqu'ils se rappela le deuxième conseil du roi: quoiqu'on fasse et qu'on dise, autour de toi, laisser faire et laisser dire sans paraître s'en apercevoir. Il garda le silence, puis acheva son repas et se remit en route.

A sa grande surprise, il rencontra le même vieillard que la veille, qui s'appuyait, en marchant, sur son bâton.

— Encore un renseignement, bon vieillard, dit-il. Comment se fait-il qu'à l'auberge, près d'ici, on serve aux convives une tête de mort?

— Cette tête de mort, répondit le vieillard, excite la curiosité des passants. Si vous aviez posé une question à la servante, bien mal vous en aurait pris, car la tête sur le plateau change tous les jours. Demain, c'aurait été la vôtre.

Pendant que le vieillard s'en allait, le tonnelier se hâta, car il touchait au terme de son voyage, et apercevait déjà, au loin, sa maison, à la tombée de la nuit.

Heureux à la pensée de revoir sa femme et ses enfants, après une si longue absence, le tonnelier songeait à leur causer une surprise, lorsqu'il s'arrêta devant sa fenêtre éclairée d'une bougie.

Une grande indignation le saisit, à la vue de sa femme qui causait avec un étranger à la porte de sa chambre. Le tonnelier, saisissant son coutelas, s'apprêtait à châtier sa femme et l'intrus qui, en son absence avait envahi son domicile, lorsque le troisième conseil du roi lui revint à la mémoire: remettre au lendemain sa colère, quelque justifiée qu'elle puisse être. Il entra donc sans faire d'esclandre.

Quelle ne fut pas sa surprise, aussitôt entré, de reconnaître en cet étranger son fils ainé qui, longtemps absent, lui aussi, était de retour.

Après les premiers transports de joie, le tonnelier fit part à sa famille des trois conseils du roi, dont il avait si bien profité. Depuis, ces trois conseils continuent d'être aussi bons que par le passé: toujours suivre le droit chemin, tout ardu qu'il est; laisser dire et laisser faire, surtout quand on ne peut faire autrement; et toujours remettre sa colère à demain.



Le père heureux: Dites-moi, garde. Me ressemble-t-il? (Illustrate Blatt, Francfort)

A MA PATRIE

(Respectueusement dédié à M.
Gérard LeMoine.)

Quand un fils qui n'a vu s'écouler qu'un petit nombre de printemps, veut fêter son père, vieillard à chevelure argentée, et tout entouré des bonnes actions de sa vie, il se prépare à lui dire, en un langage soigné, combien il l'aime, l'admiré et l'honore.

Le moment venu, il se lève, s'avance rapidement vers le fauteuil de son père, son âme est brûlante, l'affection et la reconnaissance font battre son cœur; il veut dire beaucoup à ce cher papa. Mais... il a perdu la parole...

C'est ce que je viens d'éprouver... O ma chère Patrie! Je voudrais te composer un hymne si beau et lui donner une note si sublime!... Déjà, j'obéis à la voix de l'inspiration. Une lyre d'or modulait à mon oreille une game céleste...

Lorsque soudain le respect posa sa main sur mes lèvres, et son regard, sévère et bon tout à la fois, me commanda le silence. "Tu es trop jeune, semblait-il me dire, pour faire œuvre de génie; ton cœur est trop petit pour aimer assez ta Patrie et le chanter comme il convient."

Et j'ai laissé tomber ma plume. Mais je la reprends. O ma Patrie, pardonne à mon cœur indiscret; il faut que je tente un effort suprême, que je cesse de taire les sentiments qui animent mon âme.

O ma belle Patrie, mon cher Canada! Ta tête se couronne d'une gloire de quatre cents ans. Ton diadème est surmonté d'une croix d'où s'échappe une lumière qui brille de l'Atlantique au Pacifique. Tu marches d'un pas ferme vers la suprématie, et déjà tu tiens fièrement le premier rang parmi plusieurs nations. Combien je t'aime, mon pays, mon cher pays!

Longtemps tu fus ignoré! Tes forêts étaient sombres alors et il faisait froid dans tes plaines. Des peuples te possédaient, mais ils ne t'aimaient pas. Comme tu devais souffrir sous l'empire des ténèbres!

Mais un jour quelqu'un vint à toi; il bâisa ton sol et y planta l'arbre sacré. Alors tes traits s'animaient d'un doux sourire, semblable à celui d'une mère qu'embrasse un fils bien-aimé.

Aussi, avec quelle joie, quelle enthousiasme, Cartier chanta que tu lui avais souri!

Souris-moi aussi pour ranimer mon courage et me permettre de continuer mon chant d'amour. Car, tu sais comme je t'aime, ô mon beau Canada! Depuis ma plus tendre enfance, je prononce ton nom avec respect; c'est ma mère qui me la montra, comme elle m'avait appris les doux noms de Jésus et de Marie. Nos mamans canadiennes ne mettent que des mots divins sur nos lèvres d'enfants: elles forment nos voix avec le langage des anges! N'est-ce pas qu'elles sont dignes de toi, mon pays, et que tu leur souriras aussi pour qu'elles ne faillassent pas à leur noble tâche?

Aujourd'hui, je m'orienterai vers une carrière où, si Dieu le veut, je travaillerai ferme à te faire plus beau encore, plus religieux, plus français. Je choisis la vocation qui conduit sûrement à cette autre patrie où tu veux introduire tous tes fils et qu'on appelle le ciel.

Mais si je n'en suis pas capable: cette vocation est si sublime! et j'ajoute si conforme à tes destinées! je ne serai pas un lâche cependant. Je ne te quitterai pas pour aller vivre à l'étranger, oh non, mon cher pays. Je resterai toujours avec toi et je garderai ma langue et ma foi. Tu as déjà assez pleuré de départs, et je me garderai bien de briser ton cœur encore une fois en allant grossir le nombre de ces prodiges qui t'ont refusé leurs bras et leur cœur. Je resterai dans tes plaines où pousse le blé d'or, où grandit une race aux moeurs simples et bonnes.

Cette race, je m'efforcerai de la rendre encore plus vertueuse et plus patriote, en lui parlant de son origine, en lui parlant de toi. Elle a besoin de lumières et d'encouragements. Elle semble oublier de plus en plus que son berceau était un autel et ses ancêtres des héros. Elle n'apprécie pas assez la grande fertilité de ton sol et l'austère beauté de tes forêts. En un mot, elle ne songe pas assez à toi, ma chère Patrie. Cependant n'es-tu pas la terre d'élection, le pays aux destinées glorieuses?

Mais le respect me signifie encore de me taire et je lui obéis jusqu'à ce qu'il me permette de chanter de nouveau. Je vais donc me recueillir en moi-même et méditer la grande et terrible pensée d'être digne de toi, ô ma Patrie!

Un A.-Gardiste du cercle Routhier.

Juniorat St-Jean.

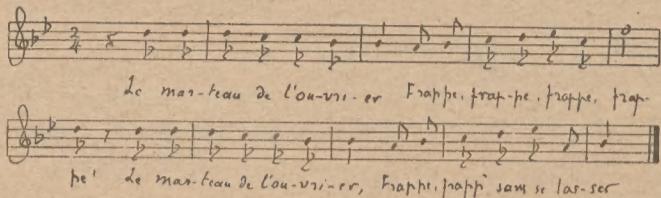
**"UN SOU PAR MOIS
PAR AVANT-
GARDISTE"**

LES SOUS DE MAI

FALHER	
Cercle Sacré-Coeur.	
Marcelle Bugeaud	2
Gérard Brulotte	10
Léonie Poirier	10
Rollande Cliche	15
Cercle Saint-Jean-Baptiste	
La Directrice	21
Philippe Gamache	19
Thérèse Langlier	5
Jeanne Constantin	5
Pierre L'Abbé	5
Juliette Hachez	2
Blanche Aubin	5
Adrienne Veraart	5
Germaine Guindon	10
Florence Gamache	5
Rita Gamache	5
Edgar Hamel	5
Albert Dupuis	8
Joseph L'Abbé	5
Arsène Ethier	5
Arthur Roy	5
Bernadette Morin	10
Cercle Sainte-Croix	
Berthe Constantin	7
Germaine Chailler	1
Fleurette Gagnon	1
Paula Remillard	4
Jeannette Lavoie	1
Marcelle Desaulniers	1
Noëlla Morin	5
Elza Verstraete	1
Cercle Sainte-Anne	
Rollande Verstraete	4
Aurore Gamache	5
Sylva Servant	10
Blanche Constantin	5
Laurette Therrien	7
Antoine Bugeaud	4
Roland Lavoie	7
Paul L'Abbé	5
Cercle Notre-Dame du Sacré-Coeur	
Jean-Paul Bugeaud	2
Edouard Servant	10
Robert Poirier	5
Gérard Bruneau	1
Marie-Louise Remillard	2
Antoinette Servant	10
Aurore Gagnon	3
Cercle Guy de Fontgalland	
Paul-Emile Cliche	3
Rollande Brodeur	12
Jean Dupuis	1
Ida Guindon	2
Dora Gamache	1
Victoire Hachez	1
Gabrielle Gariépy	1
Cercle de l'Enfant-Jésus	
Pierre Aubin	11
Cécile Couillard	2
Priscille Morin	2
Cécile Gamache	5
Cécile Day	2
Total	306
GRAND TOTAL	1690
LEGAL	
L'Avant-Garde	
Médard Desrosiers	10
Émile Potvin	10
Léonard Garneau	10
Roméo Frigon	12
Raymond Denault	10
Marcel Bellerive	4
Alphonse Laforce	1
Théodore Lamarche	1
Total	58
MCLENNAN, ALTA.	
R. P. Fabre, O.M.I.	100
Les Soeurs institutrices	5
E. Dufresne	5
Claude Bisson	5
Louis Chateauneuf	10
Gilberte Desrosiers	25
Sylviane Côté	15
Marguerite Dubrule	13
Jean Paul Desrosiers	10
Geneviève Côté	15
Thérèse Dubrule	14
Gaston Desrosiers	5
Bernard Desrosiers	10
Wilfrid Lafleur	11
Charles Lafleur	10
Yvonne Lafleur	6
Hector Dubrule	12
Germaine Lafleur	5
Anonymes	16
Total	337
VEGREVILLE	
L'Avant-Garde	
Secrétaire: Yvette St-Hilaire	300
Total	625



LE MARTEAU DE L'OUVRIER



Les enfants en rang font les gestes indiqués dans chaque couplet.

1



Le marteau de l'ouvrier
Frappe, frappe, frappe, frappe.
Le marteau de l'ouvrier
I frappe, frappe sans se lasser.

2

Les petits oiseaux du soir
Volent, volent, volent, volent.
Les petits oiseaux du soir
Volent, volent dans les airs.

3

Les grands ciseaux du tailleur
Coupent, coupent, coupent, coupent.
Les grands ciseaux du tailleur
Coupent, coupent avec ardeur.

4



Les petits poissons dans l'eau
Nagent, nagent, nagent, nagent.
Les petits poissons dans l'eau
Nagent, nagent de bas en haut.

5

Le rouet de grand'maman
File, file, file, file.
Le rouet de grand'maman
File, file doucement.

(Communiqué par Adélard Lambert,
de Berthier, en haut.)

CHAUVIN
Ecole séparée.

CHAUVIN	
Cercle Alonie de Lestres.	
M. Henri Corriveau	7
Mme Rollande Mathot	1
Mme Lillian Page	1
Mme Yvonne Paré	2
Mme Laurette Bélanger	5
Mme Isobel Collette	5
M. Léonard Doucet	5
Mme Cécile Pagé	1
Mme Doris Côté	2
Mme Faye Côté	2
Mme Rachel Maheux	3
M. Raymond Mathot	1
M. Lucien Paré	10
Mme Gisèle Soucy	1
M. Alonzo Doucet	5
Mme Laurette Page	1
Mme Cécile Paré	2
M. William Paré	1
Mme Gilberte Poirier	1
Mme Marivonne Roy	5
Total	64



Comment il y a trois mois que vous êtes au ministère et vous n'avez pas encore écrit un seul mot...
Mais, Monsieur... j'attends que vous me fassiez donner un porte-plume.

McLENNAN

Mon Carnet

A l'occasion de sa seconde année d'existence, nous saluons avec joie "La Survivance des Jeunes" si riante dans sa toilette blanche et noire et nous lui souhaitons succès et longue vie au retour de son anniversaire, sans aucun doute cette petite revue est appelée à faire beaucoup de bien à la gente écolière par ses écrits substantiels et variés, aussi elle est et sera lue avec un intérêt particulier par les élèves de l'Ecole Guy.

En septembre 1933 nous jetions les bases de notre cercle d'études, et nous lui donnions le nom de CLUB des Abeilles, peut-être ignoré de tous nos petits compatriotes de l'Alberta; aujourd'hui nous quittons un peu l'ombre faisant connaître à tous notre initiative. J'entrevois deux petits yeux bleus inquiets, semble-t-il, m'éposant la question suivante? Un Club des Abeilles, mais pourquoi avoir choisi l'abeille comme modèle et patron de ces petits Canadiens. Notre beau Ciel est peuplé de Saints désireux de protéger la jeunesse écolière? Oh! petit Ami, ne te méprends pas sur ces simples mots "Club des Abeilles" car en principe il s'appelle bien: Club de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus; puisque cette petite Sainte est notre Patronne, sous son vigilant regard nous avons inauguré et continué chacune de nos assemblées. Mais intéressant petit curieux, continue ton interrogatoire. Je suis anxieuse de te répondre. Je veux te faire visiter notre Ruche et s'assurer que notre essaim d'abeilles fait son travail mensuel, et même quotidien, butinant joyeusement en bon langage réfutant les infractions qui pourraient attenter la réputation de notre belle langue française. L'activité étant notre caractéristique, chaque jour nos travailleuses puissent au Catéchisme d'abord et à la belle littérature canadienne, le nectar nécessaire dont elles font leur profit. Elles mettent de côté la provision d'hiver, et plus tard, elles retrouveront en ces bonnes pensées le courage pour affronter les difficultés inévitables.

Ah! sûrement la connaissance est faite, et en vous serrant la main, petits amis de l'Alberta, je vous répète notre coopération à la bonne cause. Nous disons en ces jours de fête, combien nous sommes heureux et même honorés d'unir notre voix à celle de tant d'autres pour féliciter la Survivance des Jeunes et lui apporter le gage du plus sincère attachement dans les voies du progrès, si largement ouvertes par les pionniers de cette œuvre toute de droit et de justice, courageux imitateur de nos Pères pour la défense de notre Foi, de nos moeurs et de notre belle langue.

"Petite Laurentienne."

Cercle du Long Sault	
M. Désiré Doucet	3
Mlle Marie Doucet	2
M. Alfred Paré	1
M. Aubin Paré	1
M. Jean Paul Roy	1
M. Léger Roy	1
M. Lionel Côté	1
Mme Angèle Marsolais	2
Mme M. Yvonne Benoit	1
Mme Léa Délémont	1
M. Albert Délémont	1
M. Marcel Poirier	1
M. Léopold Poirier	1
M. Harvey Davis	1
M. Frank Collette	1
M. Robert Côté	2
DES AMIS	15
GRAND TOTAL	1690



Dans ma Classe...

DE SCIENCE

L'ACADEMIE DES SCIENCES CONSACRE UNE GRANDE DECOUVERTE.

L'Académie des sciences, dans sa séance du 12 mars 1934, a consacré une grande découverte médicale du Dr Pierre Rosenthal: l'Embryothérapie.

Voici, en quelques mots, ce qu'est l'Embryothérapie: c'est le moyen de rendre à notre organisme, par l'absorption d'une poudre d'un goût agréable, provenant d'extraits d'embryons de poulets vivants, la vitalité qui lui manque.

La plupart de nos maladies, en effet, nos anémies, nos faiblesses persistantes, notre décrépitude physique ou intellectuelle, nos déséquilibres nerveux, proviennent d'une diminution de nos forces vitales intérieures. L'Embryothérapie, par ses bases scientifiques, et surtout par ses milliers de guérisons contrôlées, est le remède tant attendu dont la célébrité s'étend dans le monde entier.

D'Histoire

LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE PIE X

Le 2 juin 1935 aura lieu le centenaire de la naissance de Pie X. Le grand pontife naquit dans une humble maison de Riese, village du diocèse de Treviso. Joseph-Melchior Sarto fut d'abord étudiant au séminaire de Padoue. Il devait devenir plus tard évêque de Mantoue, patriarche de Venise et enfin succéder à Léon XIII.

L'évêque de Treviso, Mgr Lughin, voudrait que le centenaire fut marqué à Riese par l'érection d'un monument et par la fondation d'un musée réunissant les souvenirs de Joseph Sarto. Ce musée serait installé dans la maison natale de Pie X.

De Liturgie

LE SYMBOLISME DU COQ DES CLOCHERS

Les cloches — écrit le grand liturgiste De Herdt — sont suspendues au haut d'une tour, afin qu'elles puissent se faire entendre plus loin. Au sommet de la tour est placé un coq d'airain mobile, pas tant pour indiquer la direction du vent que pour exprimer un symbolisme.

Ce coq rappelle la raison pour laquelle les cloches sonnent, la convocation des fidèles à l'église. De même que par son chant matinal le coq prélude à l'aurore et réveille les dormeurs, ainsi fait la volée harmonieuse des cloches. Et, comme l'enseigne Durand, le coq rappelle aussi aux pasteurs qu'il est de leur devoir de secouer les pécheurs assoupis du sommeil du péché et de les ramener à la lumière de la vérité.

MOTS CROISÉS

- 1. — \$
- 2. — \$\$\$
- 3. — \$\$\$\$\$\$
- 4. — \$\$\$\$\$\$\$\$
- 5. — \$\$\$\$\$\$
- 6. — \$\$\$
- 7. — \$

1.— Consonne.
2.— Partie du corps qui joint à la tête.
3.— Mouvement des eaux.
4.— Ecrit où l'on relate les faits.
5.— Vases de formes variables.
6.— Tamis de crin, de soie.
7.— Consonne.
Les sept mots à trouver doivent se lire verticalement et horizontalement.

L'enigme ?

Reconstituez la pensée suivante publiée dans "les Mémoires d'un Ange Gardien" du numéro précédent.

"mooirtphe oncd, ô am nehai! eell tes ne nmo roivoup, emâl equ ieuD taischériss.

NOM: AGE:

ADRESSE:

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?

"LES BELLES-LETTRES"

VIIe LECON.

REGLE:— Le groupe formé du verbe être et d'une préposition peut assez souvent se remplacer par un verbe transitif de nature à faire image.

EXEMPLE: La clarté de la lune est sur les flots.

Mieux: " " " argente " "

Un casque pesant se trouve sur cette jeune tête.

Mieux " " " charge " "

CONCOURS

Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe et la préposition (est sur, se trouve sur..... etc.) par un verbe transitif de nature à faire image.

(...) se trouve...	(...) est ...)
(...) il y a ...)	
1—De nombreux sentiers ()ce bois	
2—Quelques rives profon-()ce front	des
3—Trois grandes rades ()la côte bretonne	
4—D'innombrables dentelu-()la côte de Provence	res
5—Des grains de jais ()ce corsage	
6—Des dessins brodés en()les coutures de ce pantalon	soie
7—Quatre grandes fenêtres()cet appartement	
8—Aujourd'hui de larges()les profondeurs de l'antique	clairières
9—Plusieurs brèches ()cette chaîne de montagnes	
10—D'assez graves imperfec-tions ()cette oeuvre d'ailleurs si belle	
11—Des passions contradic-toires ()cette âme	
12—Un fol espoir ()cette âme orgueilleuse	
13—Une ardeur fébrile ()ce cœur passionné	
14—Un étonnement immense()tous les yeux	
15—Soudain un flot de lu-mière ()les replis de votre âme	
16—Une émotion formidable()ce malheureux pays	
17—L'arnarchie ()ce malheureux pays	
18—Une source agitation ()les masses populaires	
19—Une gracieuse peinture ()vos yeux	
20—Soudain une lumière é-clatante ()tous les yeux.	

NOM:

ADRESSE:

PRIME: Que désirez-vous? un volume... ou 50 sous?

Quel volume voulez-vous?

SOLUTION de l'ENIGME (AVRIL)

"Tableaux enchantés, riches perspectives, magnifiques espérances, tout s'est évanoui comme un songe!"

Solution de Belles-Lettres de la VIe leçon.

(AVRIL)

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1—gravissent. | 11—encombrent. |
| 2—jonchent. | 12—embrase. |
| 3—revêtent. | 13—perce. |
| 4—enjambent. | 14—agit. |
| 5—parsèment | 15—dilate. |
| 6—parent. | 16—ouate. |
| 7—ornent. | 17—embrume. |
| 8—décorent. | 18—anime. |
| 9—garnissent. | 19—ravage. |
| 10—divisent. | 20—ensanglante. |

SOLUTION D'AVRIL

- 1 — MELER
- 2 — BOEUF
- 3 — OURSE
- 4 — RENNE
- 5 — SERRE

**

LAUREAT D'AVRIL

LA CHAINE (322)
Laurette Bélanger,
Chauvin.

LES BELLES-LETTRES
Sylvain Lefebvre,
Juniorat St-Jean.

L'ENIGME
Léo Pals,
Castor.

LA CHAINE

5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9

Explications: Cherchez à obtenir le plus grand total.

1. Tracez une ligne sur les carreaux pour recueillir les chiffres qui vous donneront le plus grand total.
2. Cette ligne doit être continue.
3. Cette ligne doit partir du bord.
4. Cette ligne ne doit pas se prolonger au delà de trois chiffres en ligne droite.
5. Deux lignes parallèles ne doivent pas se toucher.

A CONSERVER

PRIMES pour les CONCOURS

HISTOIRE—

- "La Découverte du Canada" par Groulx.
- "L'Epopée Canadienne" par J. Bruchési.
- "Lendemains de Conquête" par Groulx.
- "Dix ans d'Action française" par Groulx.
- "Chez nos Frères les Acadiens" par Dubois.
- "Notre Maître le Passé" par Groulx.
- "Baptiste du Canada."

RIMES HISTORIQUES—

- "Les Indiens"
- "Montcalm"
- "Jacques Cartier"
- "Champlain"
- "Marguerite Bourgeoys"
- "Frontenac"

CONTES—

- "Les Cahiers Roses"
- "Cendrillon"
- "La Belle au Bois Dormant"
- "Le Chat Botté"

SCIENCES—

- "Le Secrétaire Universel" (Modèle de correspondance)
- "Méthode d'Elocution et de Déclamation" par Colonnier.
- "La Foi de nos pères" par Gibbons.
- "Encyclopédie par l'image:

 - L'armée française
 - Les montagnes
 - La grande guerre
 - Les plantes

ROMANS—

- "Lisez-moi ça" par P. L'Ermité.
- "La Brisure" par P. L'Ermité.
- "Les Deux Mains" par P. L'Ermité.
- "L'Epopée Blanche" par Rouquette.
- "Comme Jadis" par Michelet.
- "Le Coffret de Crusoë" par Dantin.
- "Les Secrets de la Maison Blanche"

CHANTS—

- "Chansons de Botrel"
- "Chansons Papillaires du Canada"
- "Chants Populaires des Franco-Américains"
- "Refrains de chez nous"

POESIE—

- "Dominantes" par Chopin
 - "Patrie Intime" par Beauchemin
 - "Quand j'parl' tout seul" par Jean Narrache
 - "Fables de Lafontaine"
- TOUS LES LIVRES DE CLASSE FRANCAIS.

"Fainéantise va si lentement que pauvreté l'atteint tout de suite".

"Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur".